

# PLANS équences

24 & 25 Mars 2006 • n° 6

La gazette des Reflets du cinéma Coréen

Tous les deux jours

Gratuit

**A Mayenne, mardi dernier : document rare pour soirée exceptionnelle.**

par **Pauline Le Péculier**

Pour approfondir la découverte de la culture du pays, les Reflets du cinéma organisent chaque année des manifestations en parallèle des projections de films en salle. Après les vidéos dans des villages indiens il y a deux ans et les Gnawa l'année dernière, il s'agit cette année de découvrir le chamanisme coréen.

Le chamanisme se caractérise par des cérémonies au cours desquelles les chamanes accueillent les esprits à des fins de prédictions, de protection, de deuil... Il est le musée vivant de toutes les traditions coréennes (mythes, musiques, danses, costumes, etc), il est encore présent dans la vie quotidienne des coréens et également dans l'art, comme au cinéma.

Le documentaire projeté, *Un Yot'am kut à Séoul* par la chamane Hon-Isun, nous a permis de nous faire une idée de ce qu'est réellement un rituel chamanique. Sans être très intéressant cinématographiquement, il est par contre un outil ethnographique rare et très utile, permettant de lancer le débat autour du chamanisme. Le débat a très vite évolué sur une réflexion plus générale car il existe partout dans le monde des équivalents de pratiques de divinations. La discussion était très riche, ceci grâce à la présence d'invités de qualité qu'il était exceptionnel de voir réunis en Mayenne : tout d'abord l'anthropologue Alexandre Guillemoz, réalisateur du documentaire et qui est le spécialiste du chamanisme coréen ; Dominique Camus, auteur de plusieurs livres sur les pratiques de guérissage et de sorcelleries dans l'ouest de la France, Hervé Péjaudier, écrivain et traducteur de théâtre coréen et Pierre Guicheney, écrivain et documentariste mayennais, notamment des *Gnawa dans le bocage* (2005). Cette rencontre m'a beaucoup plu et vraiment étonné. En voulant m'intéresser à une culture si particulière que la culture coréenne et au chamanisme, pratique si lointaine de mon univers, pour moi si inaccessible voir incompréhensible, j'ai dé-

couvert une partie de ma propre culture. Dominique Camus a mis en lien le chamanisme avec la magie et la sorcellerie, présente en Mayenne. Les mythes et les traditions locales paraissent pour beaucoup dénués de sens et synonymes de charlatanerie. Alors, entendre un ethnologue et sociologue, qui consacre sa vie à l'étude des « croyances populaires », parler avec tant de sérieux des formules, des dons ou des « leveurs de maux » a été pour moi une révélation. On a l'impression, qu'avec la société actuelle, ces vieilles traditions vont disparaître, les gens sont trop pressés, ils n'ont plus le temps de croire en quelque chose. Pourtant, il est important qu'elles survivent, pour ne pas qu'on oublie nos origines. En ce sens, je suis très reconnaissante du travail de Dominique Camus, qui permet à notre propre culture de survivre.



Les quatre invités

Pour le cas du chamanisme coréen, le rythme des villes a réduit la durée des cérémonies à 6h au lieu de 3 jours et les rituels ne peuvent pas se dérouler dans des appartements pour cause de bruits. Mais il a survécu à la

modernisation et reste l'emblème de la culture coréenne. Les chamanes veulent aujourd'hui faire connaître leur art et leurs rites, des tournées sont organisées, en France notamment. Le danger pour les cérémonies chamaniques serait qu'elles deviennent un simple spectacle mais Hervé Péjaudier est assez positif à ce sujet et pense que les mythes sont fait pour être réadaptés. Pour lui, le fait de confronter le chamanisme à d'autres cultures lui donne un coup de fouet et même si certains éléments de la culture coréenne deviennent plus symboliques, au moins ils ne sont pas morts. La preuve en est, on a parlé de chamanisme coréen en Mayenne ce soir là. Merci à ces quatre invités pour leur magnifique travail de mémoire et merci à Atmosphères53 d'organiser ces soirées qui permettent de réfléchir sur le monde et de préserver la diversité culturelle.

**Atmosphères 53** (association de Loi 1901)

12, rue Guimond-des-Riveries - 53100 Mayenne  
Tél. 02 43 04 20 46 - Fax : 02 43 04 96 48  
contact@atmospheres53.org - www.atmospheres53.org

**S** A Mayenne, mardi dernier : document rare pour soirée exceptionnelle ..... Page 1  
**O** A propos d'*Adresse inconnue*..... Page 2  
**M** Littérature coréenne ..... Page 2  
**M** C'est vous qui le dites ..... Page 2 et 3  
**A** Deux rendez-vous à ne pas manquer ce week-end ..... Page 3  
**I** La Corée technologique ..... Page 3  
**R** Notre coup de coeur ..... Page 4  
**E** Les séances des 24 et 25 mars ..... Page 4

## A propos d'*Adresse inconnue*

Choqué, ému, voire même bouleversé, il semble difficile de ne pas être touché par *Adresse inconnue* œuvre réalisé par Kim Ki-duk.

Le film qui transmet au travers de différents personnages, les impacts du conflit coréen et de l'occupation Américaine est, en effet, extrêmement fort. Cette particularité s'explique peut-être par le fait que ce film est l'œuvre la plus autobiographique de l'auteur. Kim Ki-duk a vécu son enfance près d'une base américaine. Il s'est donc inspiré de ses propres souvenirs pour construire cette histoire dans laquelle il est représenté par Ji Hum, jeune homme timide, fils d'un militaire coréen. Ce qui choque dans cette « autobiographie », c'est d'ailleurs la violence avec laquelle le réalisateur tente de raconter ce qu'il a vécu dans le passé. Les rapports entre les êtres sont souvent malsains et tous expriment leurs sentiments de manière très agressive... Cependant, c'est probablement cette violence qui nous permet de comprendre le mal-être et le désespoir des personnages. On est ainsi confronté aux blessures induites par l'histoire « pleine de cicatrices » de la Corée. Aussi, on peut être déstabilisé par l'atmosphère particulière dans laquelle Kim Ki-duk nous plonge : les personnages introvertis, parlent peu, ont des comportements étranges. Mais il ne faut pas s'arrêter au caractère dérangent du film. Il laisse, en effet, une grande place à l'émotion et aux sentiments, qu'ils soient amoureux ou amicaux. Par ailleurs, certains instants sont poétiques et amusant comme lorsque Ji-hum lance des regards timides à la lycéenne Eunok quand il la croise sur le chemin du travail.



Adresse inconnue de Kim Ki-duk

J'ai été bouleversé par *Adresse inconnue*. Les jeunes qui évoluent dans le film ont le même âge que moi et partagent d'une certaine façon, les mêmes préoccupations : le premier amour, l'émancipation... Leurs histoires m'ont donc particulièrement marquées. C'est sans doute cette identification qui m'a permis d'apprécier cette oeuvre. Quoi qu'il en soit, *Adresse inconnue* reste, pour moi, l'un des plus beaux films du festival, à voir absolument !!!

Cécile Blanquet

## Littérature coréenne

De nombreuses séances au Cinéville sont l'occasion de découvrir la littérature coréenne au travers d'extraits lus par Jean-François Bahon. Voici les ouvrages dont sont issus ces extraits.

*Régime végétalien* de Lee Je-ha (Ed. Zulma)

*La Route de Sampo* de Hwang Sok-yong (Ed. Zulma)

*Nokcheon* de Lee Chang-dong (Ed. Du Seuil)

*Notre héros défiguré* de Yi Munyol (Ed. Babel)

*Le Poète* de Yi Munyol (Ed. Babel)

*Une averse* de Kim Tu-jong (Ed. Zulma)

*Là-bas, sans bruit, tome un pétale* de Ch'oe Yun (Ed. Babel)

*Le Chant du pèlerin* de Oh Jung-hi (Ed. Picquier poche)

*La Chienne* de Moknomi de Hwang Sun-won (Ed. Zulma)

*Voyage à Mujin* de Kim Sung-ok (Ed. Zulma)

*Terre d'exil* de Jo Jong-nae (Ed. De L'Harmattan)

*La Chanteuse de pansori* (Anthologie prose coréenne contemporaine – Ed. Actes sud)

## C'est vous qui le dites

Une très belle histoire d'amour qui peut déranger. Au départ, on a un sentiment de gêne et de pitié. L'actrice joue très bien son rôle et on pense qu'elle est vraiment handicapée.

Sophie

Le film nous a bouleversés ; le thème est abordé crûment et nous oblige à voir la vérité en face. On est placé devant le fait qu'il n'y a pas d'échappatoire visuelle ; l'handicap nous apparaît en pleine face. L'actrice est exceptionnelle ; l'émotion qu'elle dégage est poignante. Un film superbe, à ne rater sous aucun prétexte.

Clémence et Anne-Laure

à propos de *Oasis*



*Oasis* de Lee Chang-dong

## Deux rendez-vous à ne pas manquer ce week-end

**Vendredi 24 mars** à 18 h à la péniche « O2 », un café littéraire organisé avec la librairie M'Lire autour de l'écrivain Hwang Sok-yong et son dernier ouvrage *Le Vieux jardin* (Ed. Zulma).

Hwang Sok-Yong



Hwang Sok-Yong est né en 1943 en Mandchourie, où sa famille s'était réfugiée pour fuir la colonisation japonaise. En 1945, à la libération, ses parents reviennent s'installer à Pyongyang repeinte

aux couleurs soviétiques. En 1948, ils passent au Sud où le père a trouvé du travail et s'installent à Séoul où ils se feront surprendre par la guerre de Corée en 1950, dont l'issue est la partition du pays en deux.

Pour avoir voulu montrer que le rapprochement était possible avec la Corée du Nord communiste, il fut condamné à sept ans de prison (1993-2000), peine qu'il ne purgea pas dans sa totalité grâce à l'élection à la présidence de l'ex-dissident Kim Dae-jung en 1998.

La guerre, la misère, la scission du pays en deux sont les thèmes majeurs de son œuvre. Hwang Sok-Yong est un écrivain du défi. Un idéaliste dans un monde privé d'idéal. Auteur courageux et dissident du temps de la dictature, Hwang Sok-Yong est adulé par les étudiants et les intellectuels coréens. Très ancrée dans l'histoire contemporaine de la Corée, son œuvre est toujours d'une vibrante actualité politique alors que se dessinent les premiers mouvements vers une possible réunification.

Kim Min-sun



**Samedi 25 mars** à 20 h 30 au cinéma Le Palace de Château-Gontier, à l'occasion de la projection de *Memento mori* de Min Kyu-dong et Kim Tae-yong, le public pourra rencontrer l'actrice Kim Min-sun qui joue le rôle de Min-ah dans le film.

Willy Durand

### C'est vous qui le dîtes

Pour moi, c'était un film plutôt choquant. On éprouve de la pitié pour elle. J'ai été choquée de la vie qu'elle mène ou plutôt de son absence de vie. Cela m'a rendue mal à l'aise. On a mal pour elle. **Mélanie**

à propos de

## La Corée technologique

Avec plus de 10 millions d'abonnés au service haut débit et 60% d'internautes réguliers, le pays est premier mondial. Des chiffres qui tranchent avec l'indifférence des Français face à l'internet. A peine plus de 21% des foyers de l'hexagone sont reliés au réseau des réseaux.. 70 % des foyers sont connectés à Internet, via le câble ou l'ADSL, ce qui constitue un record du monde. Et on y compte 25000 cybercafés ouverts 24 heures sur 24. Les Coréens surfent en moyenne dix-sept heures par semaine, presque deux fois plus que les Américains. Ils jouent, «chattent» entre amis, regardent des films et des clips, téléchargent de la musique, font leur shopping, envoient des photos, consultent leurs relevés bancaires et paient leurs amendes en ligne. Toutes les écoles y sont connectées. Internet est devenu l'outil de base des élèves : ils ont pris l'habitude de poser de questions aux profs par mail et de chercher sur le réseau des compléments aux cours.

On peut aussi souligner l'importance des jeux vidéos en Corée.



La Corée du Sud est devenue en quelques années l'une des principales nations de gamers, et en particulier de jeu vidéo online. Elle organise depuis 2001 les World Cyber Games considérés comme les jeux Olympiques des jeux vidéos. Véritable sport national en Corée (plus de 4 millions de joueurs), le jeu vidéo en réseau est devenu un authentique phénomène de société qui s'appuie sur les toutes dernières innovations technologiques. C'est le seul pays au monde à compter des joueurs professionnels de jeux vidéo. On peut dénombrer à ce jour 250 joueurs professionnels. L'année dernière la star nationale Lim Yo Han, le champion de Starcraft a gagné un million de dollars. Les revenus de ces joueurs viennent des compétitions, des livres, des émissions de télé, et d'autres événements autour du jeu. Il y a quatre chaînes de télévision consacrées au jeu vidéo, commenté par des professionnels comme le football ! La Corée du Sud est un pays qui contraste par son avance technologique et son attachement aux traditions.

Ken Gregory-Brault

### C'est vous qui le dîtes

J'ai vraiment adoré ce film qui aborde un sujet tabou mais très captivant, quelque peu bouleversant. De plus, les acteurs jouent superbement, permettant de bien entrer dans le film. **François**

## LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

Film de Hong Sang-soo

Durée : 1h28 / 2003

Dans une petite ville, deux hommes se retrouvent. Ils ont été proches pendant des années mais se sont perdus de vue. La raison principale de leur rupture est une femme, Sunhwa, qu'ils ont tous les deux aimée il y a plusieurs années. Ensemble, ils partent à la recherche de cette femme et de leur passé.



La femme est l'avenir de l'homme

Sélectionné au festival de Cannes en 2004, ce film montre la complexité des relations humaines et du désir. Les dialogues qui sont aussi importants que les silences donnent au film une saveur particulière. Grâce à Hong Sang-Soo, on apprécie le tempo du film où chaque séquence glisse l'une après l'autre avec une grande délicatesse. Simplement captivant.

Ken Gregory-Brault

### Les séances des 24 et 25 mars

Salles / Dates	Laval Cinéville	Château-Gontier Le Palace	Ernée Le Majestic	Gorron Cinéma municipal	Saint-Pierre des-nids L'aiglon	Evron Le Select	Bourgneuf Le Trianon	Mayenne Le Vox	Dans la Mayenne
<b>Vendredi 24 mars</b>	<p>14 H 00 Samaria</p> <p>16 H 30 La femme est l'avenir de l'homme</p> <p>19 H 15 Séparées</p> <p>22 H 00 Renaissances du cinéma coréen</p>	<p>20 H 30 Livre de femmes et de peinture</p>	<p>20 H 45 The president's last bang</p>	<p>20 H 45 Locataires</p>	<p>21 H 00 L'arc</p>	<p>20 H 30 My sassy girlr</p>	<p>20 H 30 Memories of murder</p>	<p>20 H 00 Sympathy for Mr Vengeance</p> <p>22 H 15 Wonderful days</p>	
<b>Samedi 25 mars</b>	<p>13 H 30 Une femme coréenne</p> <p>16 H 00 Wonderful days</p> <p>19 H 15 Sympathy for Mr Vengeance</p> <p>22 H 15 La femme est l'avenir de l'homme</p>	<p>20 H 30 Memento mori</p>	<p>20 H 45 Frères de sang</p>	<p>20 H 45 Oasis</p>		<p>20 H 00 The president's last bang</p>	<p>20 H 30 Jiburo</p>	<p>14 H 00 Le village dans la brume</p> <p>20 H 00 Memories of murder</p> <p>22 H 15 La mère porteuse</p>	<p>CHNM Mayenne</p> <p>14 H 00 Séparées</p> <p>17 H 00 Renaissances du cinéma coréen</p>

#### POUR ASSISTER AUX SÉANCES

- ☞ Vous pouvez acheter vos billets aux tarifs habituels dans les salles de cinéma.
- ☞ Vous pouvez prendre un carnet d'abonnement Reflets, non nominatif, valable dans toutes les salles avec deux formules :
  - ☑ Trois places pour 12 €uros : adhérents Atmosphères 53, étudiants, scolaires et chômeurs.
  - ☑ Trois places pour 15 €uros : non adhérents Atmosphères 53.
- ☞ Les « Pass Culture Sports » de la Région Pays de la Loire sont acceptés : 1 coupon cinéma donne droit à 1 carnet d'abonnement (trois places).

#### PROCHAINE PARUTION DE PLANS SÉQUENCES Le dimanche 26 mars 2006

**Rappel :** dernier délai pour déposer vos articles : le 25 mars à 21 H 00 (tout article hors délai sera refusé)

Vous pouvez nous envoyer vos textes à [plans.sequences@atmospheres53.org](mailto:plans.sequences@atmospheres53.org).

#### PLANSéquences

est édité, réalisé et imprimé par Atmosphères 53.

© 2006 - Tous droits réservés

RÉDACTION : Servane Beaulieu, Cécile Blanquet Ken Gregory-Brault, Willy Durand, Pauline Le Péculier, Anne-Line Mingam, Gwennaëlle Pezenec, Mélanie Pinçon, Florian Tissot, Pierre-François Tournade.

MAQUETTE : Florian Tissot

Contact : [plans.sequences@atmospheres53.org](mailto:plans.sequences@atmospheres53.org)